

COMMUNIQUE DU MOCEOP : LES PAROLES DU PAPE FRANÇOIS SUR LE CELIBAT

Nous avons lu les déclarations du pape François dans l'avion en provenance du Panama sur le caractère obligatoire du célibat.

Nous devons reconnaître qu'ils nous ont surpris. Nous avons du mal à comprendre ce changement de position si subit de François à ce sujet.

Il y a quelques années, il a déclaré : *"L'Église catholique a en son sein des prêtres mariés. Grecs catholiques, coptes catholiques, il y en a de rite oriental. C'est qu'il n'y a pas débat sur un dogme, mais sur une règle de vie que j'apprécie énormément et qui est un cadeau pour l'Église. Comme ce n'est pas un dogme de foi, la porte est toujours ouverte "*. (2014)

Et plus récemment, selon le cardinal Marx, lors d'une réunion du comité des catholiques de Bavière à Munich, le pape François a demandé à ses conseillers la possibilité d'abolir le célibat sacerdotal. (2017)

Nous ne comprenons pas que François reprenne les paroles de saint Paul VI qui disait : "Je préfère donner ma vie plutôt que de changer la loi du célibat". Il a dit clairement : *"Je ne suis pas d'accord pour autoriser le célibat optionnel."*

Il est vrai que, citant Lobinger, il ne laisse cette possibilité ouverte que dans des cas très exceptionnels : *"Seulement, il y aurait une possibilité dans les postes les plus éloignés, je pense dans les îles du Pacifique, mais il convient de réfléchir aux besoins pastoraux, le pasteur doit penser aux fidèles "*

Il reconnaît également, comme il l'a dit à d'autres occasions, que *"c'est quelque chose qui est en discussion entre les théologiens"*, donc ce n'est pas un dogme intouchable, et il reconnaît qu'il ne s'agit que de son *"opinion personnelle"*.

Pourquoi ce changement de position ? Nous comprenons que François doive ressentir beaucoup de pression de la part des secteurs ultra-catholiques qui le poussent à ne pas adopter des changements aussi nécessaires et aussi urgents que le caractère optionnel du célibat.

Il connaît très bien le problème, car il était un ami personnel de l'évêque argentin marié Jerónimo Podestá et de sa femme Clelia avec qui ils ont eu de fréquentes conversations. Même la fille de Clélia, Clelia Isasmendi, a remis deux lettres à François en mains propres, mais il ne lui a pas répondu. Jerónimo et Clelia ont été de magnifiques animateurs des prêtres mariés dans le monde entier, notamment en Amérique latine, pendant de nombreuses années.

La nécessité que le célibat soit facultatif est largement acceptée dans la plupart de nos sociétés, comme l'ont montré les nombreuses enquêtes qui ont été menées. De même, pas mal d'épiscopats, comme celui d'Allemagne, ont proposé le thème du célibat obligatoire comme thème de leur assemblée au printemps prochain, alors que le cardinal Marx insiste sur le fait qu'il est nécessaire de s'ouvrir au futur et au monde et de ne pas rester dans les positions des siècles précédents. Elles ne sont plus valables pour notre temps. La grande majorité des catholiques allemands est également favorable à laisser le choix du célibat.

Nous espérons, pour le bien de l'Église, que François rectifiera ces positions qui ne permettent en aucun cas de résoudre les problèmes très graves qui existent dans de nombreuses communautés, qui ne peuvent pas célébrer l'Eucharistie parce qu'elles ne peuvent pas compter sur un prêtre. Et dans de nombreux autres endroits, plusieurs paroisses sont regroupées et le prêtre est souvent débordé, car il ne peut pas bien s'en occuper, alors que cela serait nécessaire.

Les contributions de Lobinger, que cite François, sont très intéressantes en ce sens : des équipes de ministres ordonnés, de ministres ayant une profession, devraient venir des communautés elles-mêmes, à temps plein ou à temps partiel, et à notre avis, Ils pourraient être mariés ou célibataires, hommes ou femmes.

3 février 2019